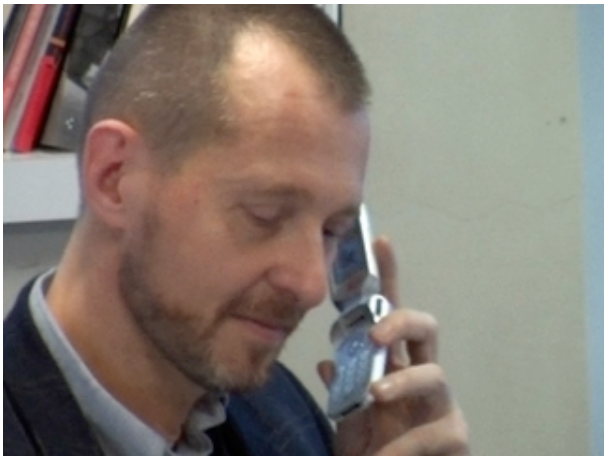
« Si on ne fait rien, l’Afrique pourrait représenter la moitié des émissions de pollution dans le monde d’ici à 2030 »

30/11/2019 à 21h18



Sur les cartes répertoriant les foyers de pollution dans le monde, l’Afrique est souvent traversée de grandes zones blanches, là où d’autres continents apparaissent en rouge, jaune ou orange. Pourtant, il ne faut pas s’y tromper : « **Si on ne fait rien, l’Afrique pourrait représenter la moitié des émissions de pollution dans le monde d’ici à 2030** », avertit Cathy Liousse, directrice de recherche au laboratoire d’aérologie du CNRS, à Toulouse. Des propos tenus devant la centaine de chercheurs, décideurs et spécialistes venus participer au Séminaire international sur la qualité de l’air dans les villes d’Afrique de l’Ouest francophone, organisé jeudi 28 et vendredi 29 novembre, à Paris, par l’Observatoire mondial des villes pour la qualité de l’air (Guapo).

Dramatique peut-être, le constat renvoie à une réalité bien tangible : **l’Afrique subsaharienne subit une pollution croissante, renforcée par une démographie** et une densité

urbaine accrues. […]

Les idées ne manquent pas : construire des routes, renouveler le parc automobile, piétonniser les voies, proposer des solutions de transports en commun plus performantes, faire évoluer les représentations des risques liés à la pollution… Des pistes encore loin d'être matérialisées.

Le Monde

> *« Si on ne fait rien, l'Afrique pourrait représenter la moitié des émissions de pollution dans le monde d'ici à 2030. » https://t.co/5XgTvISsvM*
>
> *— Le Monde (@lemondefr) November 29, 2019*